

Magnum 18

La vitesse facile



En ce matin ensoleillé, un petit trimaran rouge tire sur ses amarres en rivière d'Étel. C'est le dernier-né de chez Virus : le Magnum 18. Et à vrai dire, s'il n'y avait pas écrit 18 sur ses flotteurs, on pourrait le confondre avec son grand frère le 21. La coque centrale, longue et haute de franc-bord, est juste plus étroite, mais les trampolines qui l'encadrent font la même largeur. Et la qualité de construction est aussi

au rendez-vous. A bord, la GV est hookée en un rien de temps. On baisse la dérive qui se manœuvre à l'aide de deux bouts au fond du cockpit, et nous voilà parés. L'ancre à l'arrière

est relevée et rangée directement dans le petit coffre situé sous la barre à côté du moteur hors bord. Mais pour l'heure, nul besoin de le démarrer, il y a juste ce qu'il faut de vent pour se dégager... Il suffit de dérouler le petit foc pour avancer. Si à trois dans le cockpit nous sommes à notre aise, un quatrième adulte serait plus difficile à caser. Le barreur, stick en main, reprend aussi l'écoute de GV à quatre brins fixée sur une petite patte-d'oie en Spectra sur la poutre arrière : le système est simple, ingénieux et léger. Ici on va à l'essentiel : exit bôme, barre d'écoute et réglages superflus. Mais quand on pousse la barre, cela tourne avec une facilité déconcertante. Pas

de manque à virer, pas d'arrêt face au vent, le Magnum 18 pardonne tout. On enchaîne les virements rapides au milieu des parcs à huîtres : la barre est douce, précise. Dans les risées, les équipiers peuvent aller s'asseoir sur les trampolines pour mieux équilibrer le bateau qui s'appuie sur le flotteur sous le vent. Si le vent montait davantage on pourrait toujours prendre un ris dans la grand-voile. Mais

EN CHIFFRES

Longueur : 5,50 m. **Largeur** : 4,30 m. **Déplacement** : 220 kg.
TE : 0,20/1 m. **SV** : 16 m².
GV : 12 m². **Foc** : 4 m².
Matériau : stratifié de verre.
Architectes : Louvet/Saillard.
Constructeur : Virusboats.
Prix : 11 950 €.

nous décidons plutôt d'abattre pour envoyer le spi. Le bout-dehors en aluminium rétractable se manœuvre depuis le cockpit. On fixe le point d'amure au bout, on hisse la bulle et

le trimaran montre alors toute sa vivacité. Dès que la risée forçait c'est un régal de le sentir accélérer. Les empannages se font aussi aisément que les virements : on manœuvre comme sur un cata de sport mais avec le confort d'un trimaran, plus stable... et les pieds au sec. Le Magnum 18 a aussi le grand avantage d'être démontable en deux minutes. La platine de pied de mât bascule pour faciliter le démâtage et les poutres s'enlèvent sans outil. Polyvalent, très vivant mais plus simple et moins cher que son grand frère, le 18 est également proposé pour les plus sportifs en version S, avec une grand-voile boostée et un trapèze. De quoi satisfaire toute la famille !



La voile à corne offre un look sportif et donne de la surface dans les hauts, appréciée dans les petits airs.

TEXTE ET PHOTOS : MARINE CHOMBARTE DE LAUVE.



Si la silhouette reste bien la même que celle du Magnum 21, la taille du cockpit est sensiblement moins grande.



Pas pratique

Le coffre placé en avant du mât est très grand mais comment atteindre les objets qui ont glissé jusqu'à l'étrave ?



Pratique

Il n'est pas nécessaire de porter les flotteurs pour mettre le bateau en configuration « route ». Il suffit de les faire coulisser le long des bras.